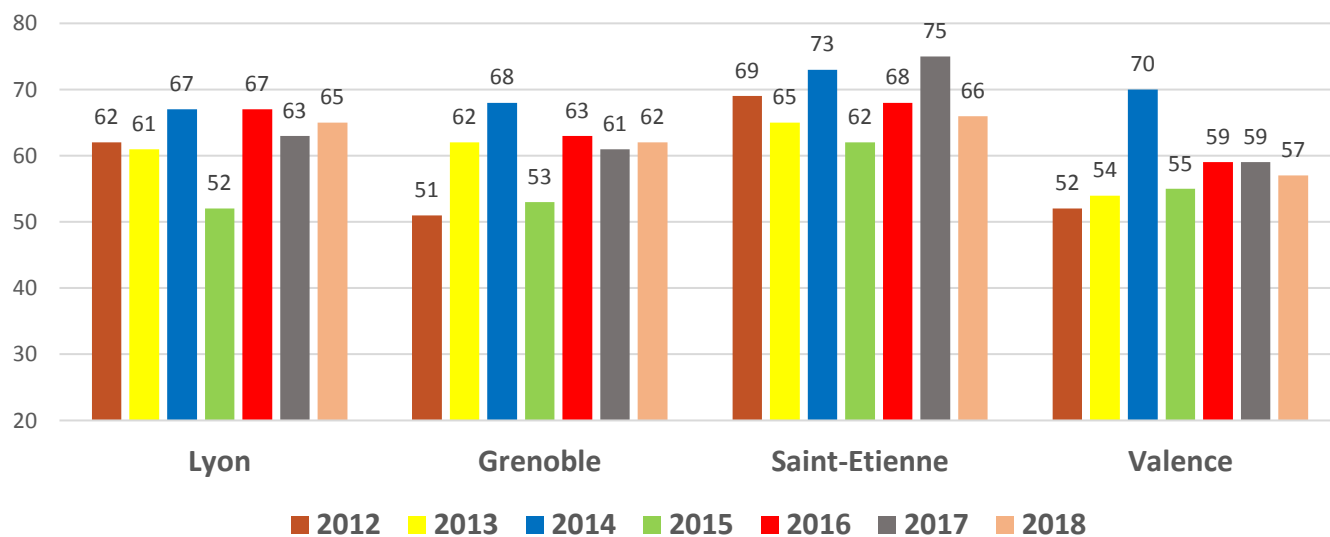
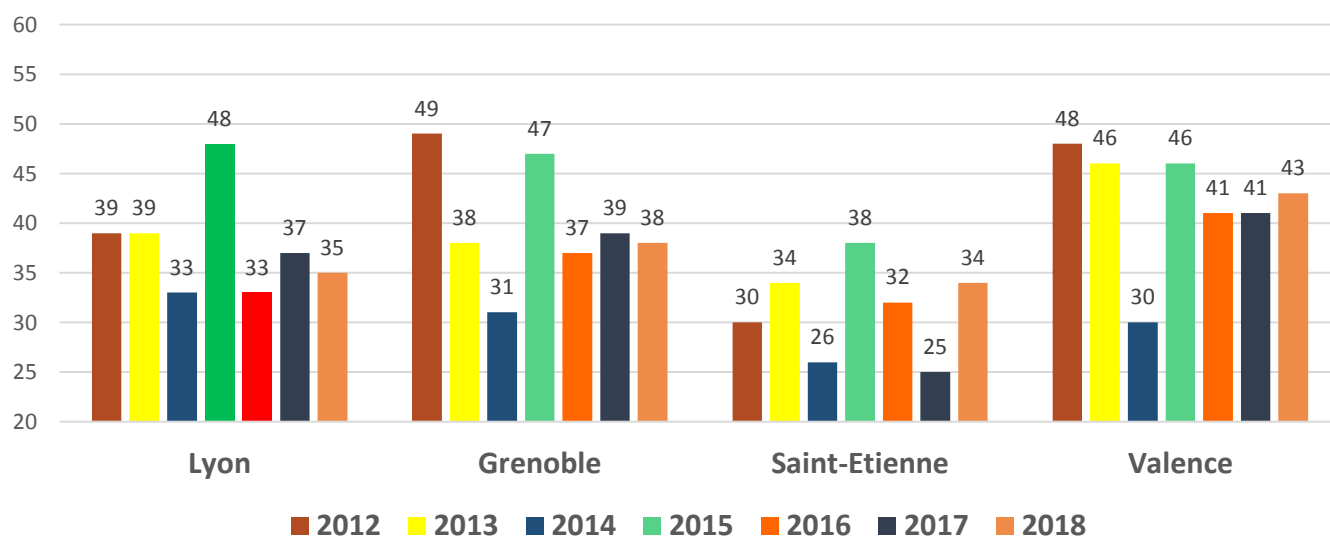


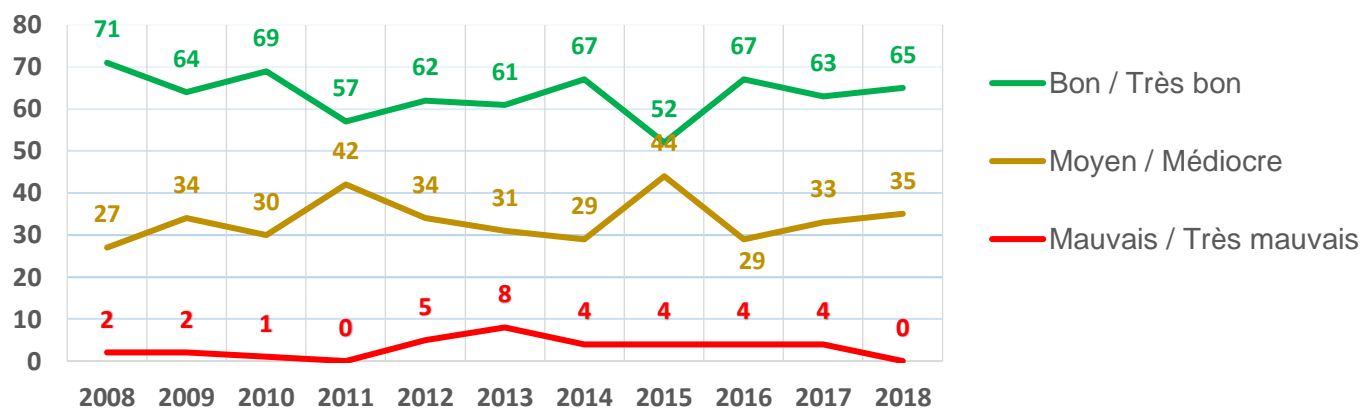
Evolution indice ATMO Bon / Très bon entre 2012 et 2018 (en % de jours/an)



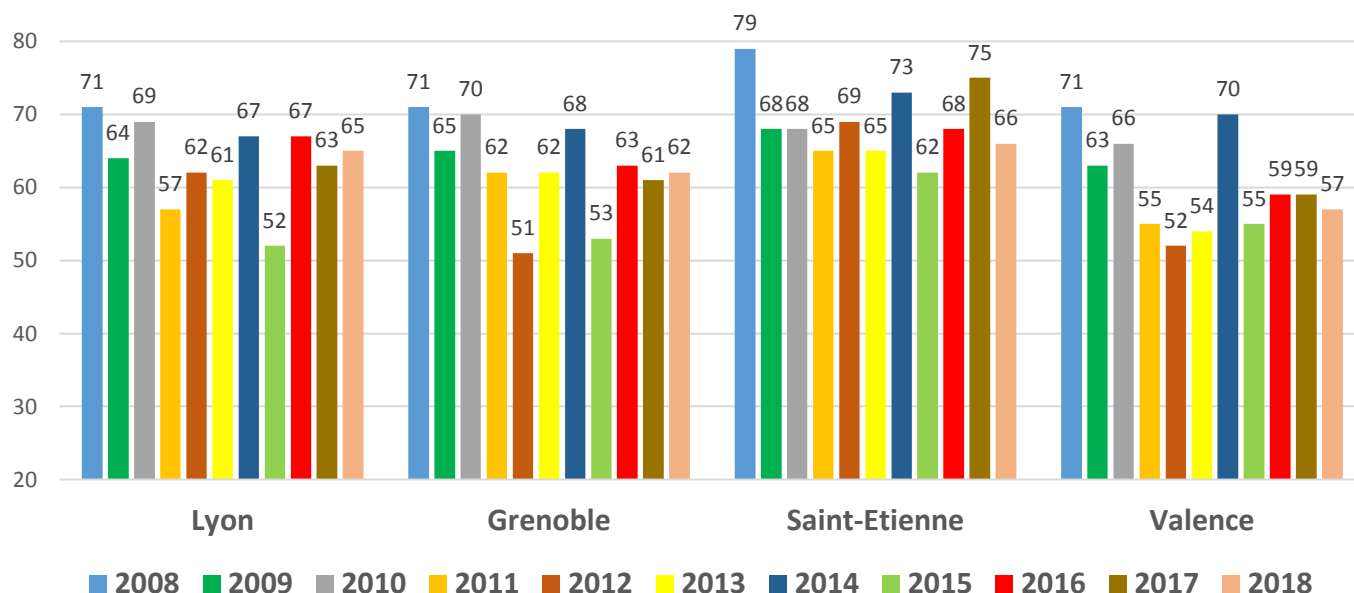
Evolution indice ATMO moyen à très mauvais entre 2012 et 2018 (en % de jours/an)



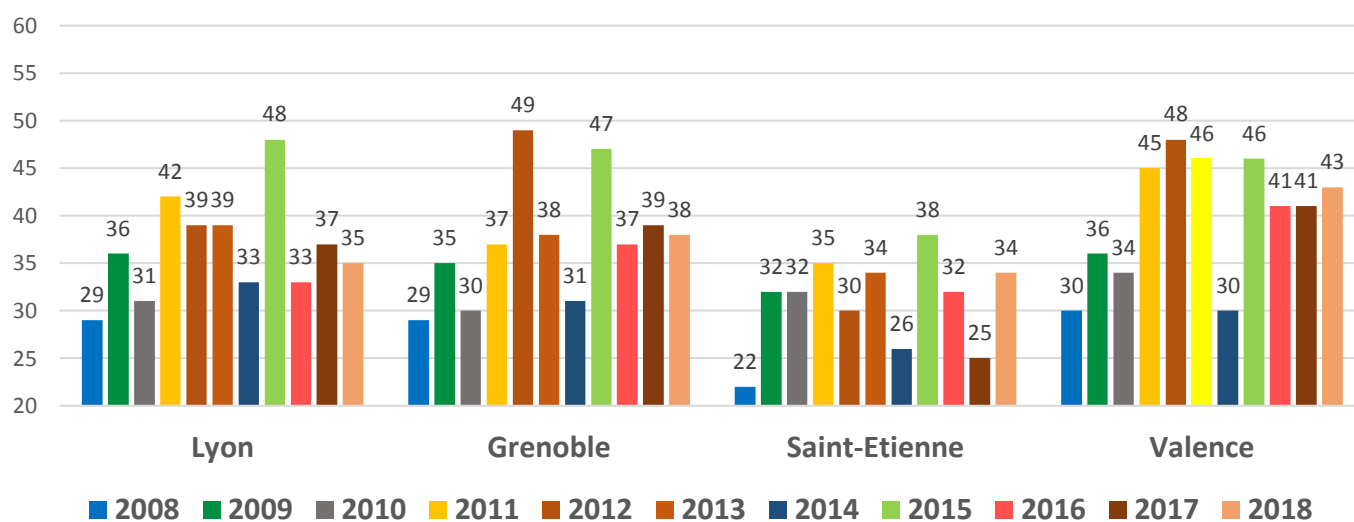
Indice ATMO - Qualité de l'air à Lyon de 2008 à 2018 en pourcentage du nombre de jours par an



Evolution indice ATMO Bon / Très bon entre 2008 et 2018



Evolution indice ATMO moyen à très mauvais entre 2008 et 2018



Quelques explications

Si on compare les 4 grandes villes de Rhône-Alpes, on voit que c'est Saint-Etienne qui présente la meilleure qualité de l'air, suivie de Lyon et de Grenoble qui se rejoignent progressivement, Valence reste à la traîne essentiellement à cause de l'ozone l'été qui dégrade fortement l'indice.

Cet indice **ATMO** est spécifique à la France. Il concerne les agglomérations de plus de 100 000 habitants. Pour les agglomérations plus petites, c'est l'indice **IQA** mais les modes de calcul sont identiques. Le calcul de l'indice est défini au niveau national sur la base de seuils réglementaires pour les particules fines PM10, l'ozone et le dioxyde d'azote. Ces seuils correspondent à des niveaux à partir desquels il y a un risque pour la santé. L'indice va de 1 (très bon) à 10 (très mauvais).

Chaque organisme de mesure régional choisit les stations qu'il retient pour le calcul de l'indice. Il faut au moins 3 stations par agglomération dont une urbaine et une périurbaine, de type « fond » et/ou de type trafic. L'indice ATMO fournit donc une évaluation qui résulte de la moyenne des mesures à l'échelle d'une agglomération.

C'est au niveau européen depuis 2006 qu'est défini l'indice **Citeair** (Common information to European air) qui distingue deux sous-indices, un pour le fond et un pour le trafic. Cet indice est consultable en ligne avec les valeurs du jour et de la veille ainsi que des statistiques annuelles. C'est ici : https://www.airqualitynow.eu/comparing_home.php